

RECHERCHE ÉTHIQUE IMPLIQUANT DES ENFANTS

ETHICAL RESEARCH INVOLVING CHILDREN



Centre for Children
and Young People



Childwatch
INTERNATIONAL
RESEARCH NETWORK



115

ÉTUDES DE CAS

L'un des principaux objectifs d'ERIC consiste à partager des récits, des expériences et des apprentissages sur les questions et problèmes éthiques qui façonnent la recherche impliquant des enfants et des jeunes. Des chercheurs ont relaté, dans leurs propres mots, des études de cas afin de susciter chez les autres une réflexion critique sur quelques-unes des questions les plus difficiles et les plus contestées sur le plan éthique qu'ils aient rencontrées. Ces études de cas, tirées de différents textes internationaux et de paradigmes de recherche variables, sont utilisées pour mettre en évidence les processus à appliquer afin de développer la réflexion éthique et d'améliorer la pratique éthique dans la recherche impliquant des enfants. Les chercheurs sont invités à utiliser leur propre expérience et les contextes dans lesquels ils travaillent comme grille de lecture.

Étude de cas 21 : Considérations éthiques lors de l'utilisation de mesures d'incitation dans la recherche sur la jeunesse

Historique et contexte :

Le Queensland Youth Development Research Project (YDRP) a fait usage de questionnaires pour évaluer le rôle des programmes de développement de la jeunesse dans l'épanouissement des jeunes âgés de 12 à 18 ans. Nous cherchions à mieux comprendre les fonctionnalités du programme susceptibles de contribuer à obtenir des résultats positifs de développement et de bien-être des jeunes participants. Pour qu'elle débouche sur des résultats sains, la recherche devait impliquer un grand nombre d'enfants venant d'horizons différents et disposés à participer. Nous devions donc obtenir l'intérêt et le consentement des jeunes ainsi que de leurs parents, tuteurs, responsables de programme et, si le programme se déroulait dans une école, des directeurs d'école.

Défi éthique :

Nous devions décider comment nous présenter positivement aux jeunes afin de les encourager à participer à l'YDRP. Nous avons examiné les avantages et les inconvénients des différentes options incitatives. Celles-ci allaient d'une tombola dotée d'un seul prix ou d'un petit nombre de prix de grande valeur ou d'un grand nombre de prix de faible valeur au simple « merci pour votre participation », en passant par un cadeau offert à chaque participant, comme un petit paquet de noix ou de sucettes, des autocollants, des stylos, des crayons, une petite somme symbolique et un certificat d'appréciation à titre de récompense. Nous avons également discuté de la manière dont nous allions décrire le projet de recherche et présenter à son sujet des informations de nature à encourager la participation (accessibles, honnêtes, informatives, faisables et attrayantes) et non pas à constituer un frein à la participation (trop d'informations, trop onéreuses et sans intérêt). Il s'agissait de concevoir une stratégie d'incitation à la fois pertinente et attrayante pour les jeunes, mais sans contrainte, n'appliquant aucune pression indue, ni véhiculée par les rapports de force inégaux entre les jeunes et les adultes (dans le cadre de cette recherche) dans leurs rôles de parents, tuteurs, enseignants et directeurs de programme. Nous avons discuté de la meilleure manière de respecter le droit des jeunes de dire non ou oui à la proposition de participer. Un débat a été ouvert sur l'opportunité de garder secret le cadeau, le paiement ou la récompense jusqu'à ce que tous les questionnaires soient complétés par les jeunes. Nous avons examiné l'influence que chaque option incitative pourrait avoir sur la santé, la sécurité et le bien-être des jeunes et comment les différents incitants pouvaient être perçus à certains âges et par chaque genre. Parmi les éléments importants à prendre en considération au moment de développer notre stratégie de participation, figurait celui de savoir comment encourager et soutenir les jeunes à ne pas passer de questions et à compléter le questionnaire.

Choix opérés :

Nous avons opté pour une stratégie se fondant sur l'altruisme et l'intérêt pour le projet, afin d'obtenir l'appui et le consentement des parents, des tuteurs, des

enseignants et des chefs de programme. Nous espérons que les jeunes choisiraient de participer à cause de la valeur de la recherche. Cependant, nous avons décidé d'utiliser un mélange de mesures incitatives pour encourager les jeunes à participer et à reconnaître les efforts de ceux qui ont choisi de le faire. Nous avons adopté une stratégie incitative multi-facettes afin de renforcer plutôt que de remplacer ou de saper la motivation altruiste et intrinsèque des jeunes de participer. Nous avons énuméré tous les éléments d'incitation dès le lancement du projet de recherche parce que nous estimions que toutes les personnes impliquées – jeunes et adultes – devaient être parfaitement informées sur leur participation. Des efforts considérables ont été consentis pour fournir des informations écrites et verbales à la fois claires, adaptées à l'âge, décrivant honnêtement les risques potentiels et énonçant clairement que la participation était volontaire.

Nous avons décidé de ne pas offrir de nourriture comme cadeau de remerciement pour éviter d'exposer les jeunes à des risques à cause d'allergies alimentaires ou d'aliments de mauvaise qualité. Au lieu de cela, nous avons décidé de reconnaître officiellement le temps consacré par les jeunes à participer en décernant à chacun d'entre eux un certificat d'appréciation portant leur nom. Nous avons aussi remercié oralement les jeunes lors de visites sur le site et avons écrit des messages visuels de « remerciements » au début et à la fin du questionnaire et dans les documents d'information et de consentement. Nous avons offert aux jeunes une sélection d'autocollants et de tatouages temporaires dont nous espérons que la diversité des designs et des couleurs serait suffisamment attrayante pour les deux genres et les différents groupes d'âges.

L'un des éléments clés de notre stratégie comprenait également un incitatif financier. Chaque jeune a reçu l'opportunité de participer à un tirage. Celui-ci comportait un grand nombre de prix de faible valeur (chèques-cadeaux de 20 \$) plutôt qu'un petit nombre de prix de grande valeur. Nous avons estimé que cette forme d'encouragement était plus équitable parce qu'elle était plus largement partagée. Même si chacun des prix était de faible valeur, la valeur totale du budget n'était pas négligeable et les jeunes avaient une chance sur quatre de gagner. Les chèques cadeaux de 20 \$ comportaient des cartes cadeaux iTunes, des passeports cinéma et des cartes cadeaux de grands magasins. Les organisations de jeunes participantes ont demandé que, en se basant sur leur devoir d'éviter tout préjudice, les chèques cadeaux émanent de détaillants spécifiques et non de chaînes de magasins afin de réduire le risque qu'ils puissent servir à acheter de l'alcool.

Des éléments motivationnels ont été introduits dans l'ensemble du questionnaire allant de « Merci ! Tu as terminé la première partie ! » à « Bravo ! Continue ! ». Il s'agit là d'une stratégie positive facile à adopter et, à en juger par les commentaires des participants, ces déclarations motivationnelles ont été efficaces. Elles nous ont également motivés lors du traitement des données du questionnaire. S'il est vrai que notre stratégie de participation a nécessité la mobilisation de ressources importantes, les données empiriques et les données de participation (taux de 60 % d'options positives, taux de 97 % d'achèvement du questionnaire) suggèrent un niveau élevé d'efficacité.

Réflexion et questionnement introspectifs :

Notre réflexion sur notre stratégie de participation illustre avec éclat la complexité de la stratification des éléments à prendre en considération en cas d'utilisation de mesures incitatives. Il y a deux domaines principaux dans lesquels nous pensons que nous aurions pu mieux faire. Tout d'abord, nous n'avons pas disposé de suffisamment de temps pour répondre aux besoins des adultes qui nous ont soutenus pour faciliter la participation des jeunes (par exemple, le retour des formulaires de consentement). Trop de jeunes souhaitaient participer mais n'ont pas pu parce qu'ils n'avaient pas obtenu la signature de leurs parents ou de leur tuteur sur le formulaire de consentement.

Notre recherche aurait été plus efficace si nous avions mis au point une stratégie pour faciliter le retour des formulaires de consentement. Deuxièmement, même si nous avons l'impression que la stratégie de participation adoptée ne devait pas avoir pour effet de donner aux jeunes l'impression qu'ils étaient contraints ou forcés de

participer, nous n'en sommes pas absolument certains. Ceci soulève deux questions principales :

1. Comment concevoir des éléments de recherche susceptibles de rechercher plus activement et de documenter l'opinion des jeunes quant à savoir pourquoi ils participent et quel est leur ressenti vis-à-vis du processus décisionnel ?
2. Étant donné le rôle que jouent les adultes en tant que garde-fous ou de partisans, comment peut-on avoir une meilleure idée de leurs besoins, de la manière dont ils ressentent le processus de recherche et de la raison pour laquelle ils choisissent de soutenir ou de ne pas soutenir la participation des jeunes à notre recherche ?

Référence

Seymour, K. (2012). 'Using incentives: encouraging and recognising participation in youth research', *Youth Studies Australia*, 31 (3), 51-59.

Par : K. Seymour, PhD Candidate, School of Criminology and Criminal Justice, Key Centre for Ethics, Law, Justice and Governance, Griffith University, Australie.

Étude de cas 22 : Paiement dans différents contextes : comment le paiement peut-il refléter les considérations locales ?

Historique et contexte :

Young Lives est une étude internationale sur la pauvreté des enfants, impliquant 12 000 enfants de plus de 15 ans qui ont grandi en Éthiopie, dans l'État d'Andhra Pradesh en Inde, au Pérou et au Vietnam. Deux cohortes d'enfants – une cohorte d'enfants plus jeunes nés en 2001 et 2002 et une cohorte d'enfants plus âgés, nés en 1994 et 95 – sont étudiées. Une série d'enquêtes et de méthodes qualitatives sont utilisées pour recueillir des données auprès des enfants, des parents et d'autres personnes des communautés. Voir www.younglives.org.uk

Défi éthique :

La décision d'indemniser ou de payer les participants à la recherche soulève des questions éthiques. Des paiements peuvent être effectués pour rembourser des frais, compenser le temps passé, indemniser les inconvénients et l'inconfort possibles, pour montrer l'appréciation de l'aide des participants ou pour indemniser l'aide apportée par les personnes. Il reste cependant inapproprié d'effectuer des paiements pour encourager des personnes à participer, car aucun moyen de persuasion ou de pression d'aucune sorte ne doit être proposé pour encourager qui que ce soit à participer à une recherche (Alderson et Morrow, 2004). Des considérations locales peuvent également exercer un impact sur la manière dont les décisions sont prises en matière de paiement ou de rémunération de la participation à la recherche, et différents types d'indemnisation peuvent être nécessaires pour s'adapter à différentes situations au cours de la même étude.

Les dilemmes éthiques affectant la question du paiement pour la participation à une recherche apparaissent très clairement dans des contextes de pauvreté aiguë tels que les lieux où a été menée l'étude de Young Lives. Au premier stade de la recherche qualitative, l'équipe de recherche a constaté que les gens percevaient Young Lives comme un organisme d'aide et l'argent reçu comme une aide. Au second stade, les chercheurs ont prêté davantage d'attention à bien expliquer que Young Lives ne procure aucune aide à la communauté en général ni aux ménages ou aux enfants impliqués dans la recherche en particulier. Néanmoins, à chaque étape, les agents de terrain ont signalé qu'ils recevaient régulièrement des demandes d'aide. (Ceci n'est pas spécifique aux pays en développement mais se produit partout). Si le but de la recherche fait naître des idées fausses comme l'espoir que la recherche apportera des avantages aux enfants individuels et/ou si elle est perçue comme une

ISBN : 978 8865 220 34 4

UNICEF Office of Research - Innocenti
Piazza SS. Annunziata, 12
50122 Florence, Italie
Tél : (+39) 055 20 330
Fax : (+39) 055 2033 220
florence@unicef.org

www.unicef-irc.org